

itop

MAIRIE DE PARIS



**Conférence de citoyens
Paris championne du climat : quelles
contributions individuelles et collectives pour
changer nos modes de vie ?**

**Avis citoyen
8 octobre 2016**

Qu'est-ce qu'une conférence de citoyens ?

Une Conférence de citoyens est un outil de la démocratie participative, créé au Danemark dans les années 1980 et importé en France en 1998 et qui constitue un mode innovant de recueil de l'opinion citoyenne.

La Conférence de citoyens consiste à réunir 15 à 20 personnes reflétant la diversité d'une population donnée (France entière, région, agglomération parisienne,..). Ces citoyens sont amenés à réfléchir sur un sujet à caractère scientifique ou éthique, échappant le plus souvent à l'évaluation citoyenne ou qui s'avère « confisqué » par des experts du fait de la barrière de compétence et de langage dans la société entre le citoyen et l'expert.

Pendant un ou plusieurs week-ends, le panel de citoyens s'informe en auditionnant, sur le sujet de la conférence de citoyens, une diversité d'experts ou de porteurs d'intérêts qui leur transmettent ainsi des clefs de compréhension. Dans un second temps, les membres du panel auditionnent des personnalités de leur choix au cours de deux sessions de débat, afin de parfaire leurs connaissances et opinions sur le sujet.

Forts des connaissances acquises, les citoyens rédigent à huis clos un avis citoyen comprenant à la fois l'état de leurs réflexions sur le sujet et éventuellement des recommandations. Cet avis est ensuite remis au commanditaire et fait l'objet d'une restitution publique.

Comment et sur quels critères les citoyens ont-ils été sélectionnés ?

S'agissant de la conférence de citoyens sur les contributions individuelles et collectives pour changer nos modes de vie, l'Ifop a été sollicité par la Mairie de Paris pour sélectionner le groupe de citoyens. Cette phase de recrutement a été menée, à l'échelle de Paris et des départements de la Petite Couronne par le réseau d'enquêteurs de l'Ifop et s'est étalée sur 4 semaines.

Compte tenu de la taille du panel (21 personnes), celui-ci ne prétend pas, par définition, à la représentativité de la population et il est impropre de parler d'échantillon représentatif ainsi qu'on le mentionne traditionnellement pour un sondage.

Néanmoins, le panel a été recruté de manière à **refléter au mieux la diversité de la population parisienne et de Petite Couronne et à illustrer la variété des points de vue** pouvant exister au sein de ce public.

Pour le dire autrement, l'originalité du panel réside dans son « universalité » : afin d'atteindre cet objectif de diversité, le groupe de citoyens a été équilibré en fonction de plusieurs critères sociodémographiques : le sexe, l'âge, la profession, le niveau de diplôme, et l'arrondissement ou la ville de résidence.

Ifop pour la Mairie de Paris

Conférence de citoyens : « Paris championne du climat : quelles contributions individuelles et collectives pour changer nos modes de vie ? » – Octobre 2016

Liste des personnalités auditionnées par la conférence de citoyens

Personnalités auditionnées par les citoyens durant le week-end de formation (les 23 et 24 septembre) :

- Yann Françoise, Responsable de la Division Climat-Energies et économie circulaire, Agence d'écologie urbaine, Ville de Paris
- Jean-Pierre Goux, co-fondateur de Blueturn, auteur de *Siècle Bleu*
- Charlotte Izard, Responsable Climat et Territoires, Réseau Action Climat France
- Henri Landes, maître de conférences à Sciences-Po, co-fondateur de Climates
- Benoît Leguet, Directeur Général, I4CE
- Yves Marignac, dirigeant de Wise Paris, membre de Négawatt
- Lionel Scotto d'Apollonia, Sociologue, Université Paul Valéry Montpellier 3

1. Auditions demandées par la conférence de citoyens pour les deux soirées de débat public (les 6 et 7 octobre) :

- Célia Blauel, adjointe à la Maire en charge de toutes les questions relatives à l'environnement, au développement durable, à l'eau, à la politique des canaux et au « plan climat énergie territorial »
- Ari Brodach, Responsable du budget participatif, Direction de la Démocratie, des Citoyens et des Territoires (DDCT), Ville de Paris
- Sabrina Caron, Directrice régionale, Les Petits Débrouillards Ile-de-France
- Nicolas Frei, association WARN (We Are Ready Now)
- Albane Gaspard, Sociologue au Service Economie et Prospective de l'ADEME
- Astrid Graindorge, Responsable du Pôle Information dans la Ville, DICOM Ville de Paris
- Kiki Lambert, association MDB (Mieux se déplacer à bicyclette)
- Marianne Lavallée, Responsable des Acteurs du Paris durable, Agence d'écologie urbaine, Ville de Paris
- Stéfan Louillat, Responsable du Pôle Transition énergétique, ADEME Ile-de-France
- Emmanuel Poussard, Directeur des activités, Agence Parisienne du Climat
- Simon Roger, journaliste, *Le Monde*
- Claire Roumet, Déléguée Générale d'Energy Cities

Avis citoyen

Nous sommes 21 citoyens, habitant la ville de Paris et les départements de petite couronne ;

Nous constituons un groupe divers du point de vue de nos âges, nos professions, nos parcours, nos vécus ou notre histoire... et reflétons ainsi l'hétérogénéité de la population parisienne.

Nous avons été amenés pendant deux week-ends d'information et deux soirées de débat à réfléchir sur le changement climatique et sur les contributions individuelles et collectives pour y faire face.

Nous étions, pour la plupart, novices en débutant ce processus. Si nous avions connaissance et entendions régulièrement parler du changement climatique, l'urgence de l'enjeu et la nécessité de changer de modèle rapidement n'étaient à l'esprit que de peu d'entre nous.

Certains se sentent démunis par rapport à ce qu'ils peuvent faire, le pouvoir dont ils disposent, à leur simple niveau, pour changer les choses et avoir un réel impact. Il apparaît un double décalage :

- d'une part entre l'ampleur de l'enjeu du changement climatique et les moyens mis à notre disposition qui peuvent, en première approche, apparaître insignifiants face à l'immensité de la tâche à accomplir. L'image de « la goutte d'eau dans l'océan » est fréquemment revenue dans les échanges entre les citoyens de notre groupe ;
- d'autre part entre les discours que nous ressentions comme anxiogènes voire catastrophistes sur les conséquences du changement climatique et l'absence de prise de conscience de l'opinion publique quant à l'urgence de la prise en charge par chacun et collectivement de cet enjeu.

Notre groupe a pu avoir l'impression qu'il fallait « soulever des montagnes » pour relever le défi climatique, mais que l'on nous proposait de le faire avec un vélo, une poubelle de tri..., autant « d'armes » qui nous paraissaient dérisoires pour y parvenir.

Néanmoins, l'information reçue pendant cette conférence nous a conduits à la fois à développer chez nous une véritable envie d'agir et à accepter la modestie des actions que nous pouvons mener comme des résultats obtenus. Plus globalement, nous avons pris conscience du fait que chacun pouvait avoir une contribution dans la lutte contre le réchauffement climatique. Ce processus nous a également rassurés voire déculpabilisés sur notre capacité à agir, à tous les niveaux.

Peut-être ne sommes-nous pas tous prêts à changer radicalement de mode de vie, mais nous souhaitons chacun contribuer, à notre échelle, selon nos possibilités.

Nous nous rendons compte que la somme des petites actions individuelles peut initier un changement global et cela nous donne espoir dans notre capacité collective à faire face à l'enjeu et à nous mobiliser.

Il ne s'agit pas pour autant de « revenir à l'âge de pierre », la lutte contre le réchauffement climatique va de pair avec les avancées technologiques et l'innovation scientifique.

Nous avons ressenti fortement le manque de visibilité et de connaissance par le grand public de l'action de la Ville et des Parisiens. Les acteurs mobilisés ont pu apparaître à certains comme un club d'initiés, et les solutions proposées destinées en premier lieu à un cercle confidentiel et peut-être un peu fermé. Une question a animé de nombreuses discussions au sein de notre groupe : comment cela se fait-il que nous ne soyons pas plus informés, à la fois sur l'enjeu et les actions mises en place ? Nous avons eu le sentiment d'un émiettement de l'information contre-productif pour son efficacité et l'accès aux ressources disponibles.

Pour autant, nous avons découvert à quel point nous n'avons pas à rougir de ce qui est fait en matière de lutte contre le réchauffement climatique. Paris n'est pas immobile face à cet enjeu, loin de là : les Parisiens *via* l'action municipale et le tissu associatif mènent de très nombreuses actions. Cependant, nous nous sommes rendu compte que nous n'en avons pas conscience. Malgré la multitude d'actions menées, nous ne nous percevons pas comme une ville qui agit, une ville « verte ». Et il a pu parfois sembler qu'un hiatus se faisait jour entre les dispositifs existants, très ambitieux, et l'aboutissement concret qui est parfois difficile à mesurer à nos yeux.

Certains regrettent également un déficit d'impulsion des pouvoirs publics, à l'échelle locale comme nationale, et le fait que la mobilisation citoyenne puisse apparaître comme un palliatif aux moyens disponibles et à une action d'envergure et globale des acteurs publics. Mais parallèlement, d'autres se réfèrent à une citation de John Fitzgerald Kennedy : « Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays », impliquant que nous sommes face à un combat que nous devons mener collectivement de manière solidaire, sachant que les pouvoirs publics ne peuvent pas tout.

Nous avons enfin bien conscience des difficultés inhérentes à la mobilisation collective des Parisiens vis-à-vis d'un sujet extrêmement complexe :

- Il s'agit en effet dans un premier temps d'appréhender un véritable phénomène englobant, au-delà de la question du dérèglement climatique, les enjeux sociaux, le modèle économique, le vivre ensemble..., et nécessitant une synergie des politiques et actions développées ;
- En outre, cette mobilisation individuelle comme collective sur le climat ne peut s'arrêter aux frontières parisiennes s'agissant d'un enjeu global impliquant l'ensemble des Français, des Européens, des habitants du Monde ;
- Enfin, au-delà de notre volonté d'agir, nous pouvons nous sentir découragés face au manque de responsabilité de certains et des comportements qui vont à l'encontre du chemin que nous devons emprunter : tours de bureaux allumées 24h sur 24, vitrines de commerces éclairées la nuit, attitudes inciviques, gaspillage,...

En dépit de l'ampleur des changements à mener et des défis à surmonter, l'information dont nous avons disposé nous a donné envie d'agir davantage par nous-mêmes. Aussi, présentons-nous dans cet avis nos constats et nos recommandations qui en découlent pour impulser une force d'entraînement parmi les Franciliens.

*
* *

Nous avons identifié différentes sphères au sein desquelles pourraient se déployer la sensibilisation et les changements de modes de vie des citoyens.

Le foyer / l'immeuble / le quartier

Nous nous rendons compte qu'il existe de grandes disparités entre les foyers et même au sein de chaque cellule familiale vis-à-vis de la question climatique. La sensibilité de chacun à cette question est un facteur incontournable dans le développement de la mobilisation des citoyens.

Nous avons également bien conscience que l'écologie ne constitue pas, et ne peut être une priorité pour tous, dans la mesure où d'autres enjeux liés au pouvoir d'achat, aux préoccupations matérielles, peuvent reléguer les questions environnementales et de climat au second plan. En outre, nous avons tous des habitudes ancrées dont il est difficile de se séparer. De ce fait, nous ne pensons pas que l'intérieur du foyer constitue le point d'entrée le plus efficient pour la mobilisation collective. Au sein du foyer, la capacité des Parisiens à agir ne peut être motivée que par des injonctions. Il est nécessaire au contraire de penser les synergies et les perméabilités entre sphères individuelles et collectives, entre foyers, immeubles, quartiers.

S'agissant des immeubles, toute une série de mesures permettant la diffusion de bonnes pratiques et créant les conditions d'une mobilisation des Parisiens nous semble pertinente. Ces pistes d'action ont en commun d'accompagner les résidents dans une transition vers un habitat plus durable.

En premier lieu, le vecteur des réunions de copropriétaires peut être utilisé. Il s'agira d'inciter les syndicats à consacrer du temps aux questions environnementales et à la manière dont la gestion des immeubles pourrait être optimisée (travaux de rénovation, économies d'énergie,...).

Plus encore, nous jugeons utile que l'Agence Parisienne du Climat, qui accompagne déjà les copropriétés dans leurs démarches de transition énergétique, soit associée à la conception de ces projets. Il pourrait être développé des outils simples à destination des copropriétés permettant une première estimation des gains environnementaux et financiers que la réalisation de tels ou tels travaux permettrait. Cet outil serait porté par l'Agence Parisienne du Climat, et constituerait une porte d'entrée concrète vers l'accompagnement que cette agence propose.

Au-delà des propriétaires, et de manière à sensibiliser l'ensemble des résidents, nous proposons l'affichage dans les parties communes d'une charte d'information claire et complète indiquant les comportements vertueux à respecter dans l'immeuble en matière de lutte contre le réchauffement climatique.

Pour porter cette charte auprès des habitants et ainsi les sensibiliser, un ou plusieurs « ambassadeurs du climat » pourraient être désigné(s) parmi des volontaires au sein des immeubles. Leur rôle viserait à mobiliser leurs voisins notamment par des discussions, des ateliers, des dîners écoresponsables,... et de répondre à leurs interrogations et doutes, que ce soit en termes de tri des déchets, de gestion de la consommation d'énergie, de lutte contre le gaspillage. Nous considérons que ces ambassadeurs permettront, en outre, de renforcer le lien social dans l'immeuble, tant nous pensons que c'est indispensable à la réussite de cette mobilisation.

S'agissant du quartier, il nous semble tout autant primordial de favoriser le lien social, facteur de réussite de la mobilisation en faveur du climat. A ce titre, nous appelons de nos vœux le développement d'une culture de la mutualisation.

Celle-ci peut se décliner à différents niveaux :

- Les moyens de transports : allant plus loin que l'Autolib et le Vélib, nous pensons qu'il serait pertinent de favoriser la possibilité pour les Parisiens de partager des vélos, des voitures, à l'échelle de l'immeuble voire de son quartier. On pourrait imaginer la mise en place d'une plateforme d'échanges.
- Les objets, outils et/ou compétences : nous comptons une forte densité du réseau de bibliothèques municipales. A l'image de celles-ci, nous pourrions créer des « objet-thèques » sur le modèle des ressourceries existantes afin d'y mutualiser des ressources, des compétences et de les développer. Ici encore, le lien social serait mis au cœur de la mobilisation. Ce réseau « d'objet-thèques » pourrait également être mis à profit pour servir de lieu où déposer et/ou réparer ses outils électroniques défectueux ou dont on n'a plus l'usage.
- Les espaces verts et jardins : s'il existe des jardins partagés, le peu d'espace libre disponible à Paris rend difficile leur développement à grande échelle. Néanmoins, nous rappelons notre attachement à ce que l'ensemble des Parisiens aient accès à des espaces verts qu'ils puissent s'approprier en les entretenant, les cultivant,...et ainsi recréer un lien direct avec l'environnement. Aussi, nous souhaiterions que les Parisiens puissent, aux côtés des agents de la Ville, s'impliquer bénévolement dans l'entretien des espaces verts et la végétalisation ou floraison de Paris. Ces espaces verts citoyens pourraient ainsi être cultivés par des Parisiens souhaitant s'investir dans cette voie.

La mobilisation doit s'incarner collectivement dans chaque quartier. Cela pourrait selon nous prendre la forme de rendez-vous, lors desquels une « roulotte du climat » viendrait régulièrement à la rencontre des Parisiens et leur proposerait des actions de sensibilisation, de l'information, un dîner éco-responsable,...Il nous semble intéressant d'annoncer ces rendez-vous en investissant l'espace public grâce à de l'art de rue (« street art »), propre à interpeller les habitants et susciter la curiosité.

Plus globalement, au sein de chaque quartier, nous souhaitons ici insister sur la nécessité de réduire la place de la voiture dès qu'un réaménagement urbain le permet.

Il nous semble que le développement des mesures présentées ici, combinées à une impulsion municipale, permettra, dans une logique « d'effet boule de neige », d'aller vers cet objectif.

Ifop pour la Mairie de Paris

Conférence de citoyens : « Paris championne du climat : quelles contributions individuelles et collectives pour changer nos modes de vie ? » – Octobre 2016

L'éducation / l'école

Nous nous sommes rendus compte qu'il existe, même dans notre capitale, une inégalité face à l'éducation à la question climatique. Or, en matière de mobilisation citoyenne, tout se décide dès le plus jeune âge. A travers l'école, nous formons de futurs citoyens responsables et conscients qui agiront pour la préservation de la planète.

Dans ce contexte, il nous apparaît fondamental de combiner à un apprentissage théorique dès l'école primaire, une pratique et un rapport direct à l'environnement et aux pratiques vertueuses. Cela doit passer, en complément des cours, par des jeux, des ateliers, de nouvelles formes de pédagogie mettant en exergue les expériences concrètes, la stimulation de l'enfant et l'émulation entre les écoles.

Cela pourrait prendre différentes formes, dont voici quelques exemples :

- Hors des murs de l'école, les enfants pourraient bénéficier de visites scolaires au sein de ressourceries ou « objet-thèques », évoqués précédemment, afin de se rendre compte du cycle de vie des objets ;
- A l'intérieur de l'école, nous souhaiterions que des grands concours autour de projets liés à la lutte contre le dérèglement climatique soient organisés entre classes et entre écoles afin de susciter l'adoption de nouveaux comportements par les enfants et montrer, par l'exemple, que le changement est possible.
- Il nous semble également important que l'effort réalisé dans Paris en faveur de la végétalisation des espaces publics et des jardins partagés soit également mené au sein des cours d'écoles, afin que la biodiversité et l'environnement soient des réalités tangibles pour les petits Parisiens, et non un concept éloigné de leur quotidien à l'école ;
- Au sein de chaque classe, nous souhaiterions que soit créée une fonction de « délégué du climat ». Sur le modèle traditionnel du délégué de classe, il serait le référent de ses camarades sur les comportements vertueux à adopter, à l'image de l'ambassadeur au sein des immeubles présenté ci-dessus.
- Nous appelons de nos vœux la création d'une mascotte Parisienne incarnant de manière ludique et attachante la mobilisation des enfants contre le changement

climatique et accompagnant des actions de sensibilisation et des jeux liés à la question environnementale dans tous les quartiers de Paris et lors des grands événements de la Ville ;

- Enfin, il nous apparaît particulièrement important de mobiliser nos enfants autour d'un imaginaire collectif partagé sur le Paris de demain, qui puisse imprégner leurs perceptions et qui se matérialise dans des bonnes pratiques à adopter dès aujourd'hui. A ce titre, les classes de primaire pourraient travailler sur une charte « écoresponsable » visant à adopter un comportement « vert ».

Plus globalement, l'école n'est pas un lieu clos déconnecté de la Cité. Tout ce qui est proposé dans cet avis doit pouvoir être transposé et adapté en milieu scolaire, en fonction de la place et des moyens. De la même manière, l'école, vecteur de sensibilisation, doit pouvoir s'ouvrir aux parents, lors des kermesses de fin d'année ou d'événements comme la semaine des parents à l'école, afin de diffuser cette mobilisation.

L'entreprise

Nous ressentons de fortes disparités entre les entreprises s'agissant de leur avancement sur la transition énergétique. Certaines agissent concrètement (recyclage et tri des déchets, impression recto verso...), certaines conscientes qu'être green c'est « bankable », s'attribuent des valeurs éco-responsables, d'autres enfin ne font rien.

Au-delà de cette disparité, il y a peu d'effets d'entraînement de la part des entreprises, elles ne sont pas des moteurs sur la question du climat, malgré les initiatives personnelles des salariés.

Or, il s'agit là d'un levier de mobilisation important en matière de lutte contre le dérèglement climatique : des formations dans les entreprises sur les bons gestes permettraient de faire infuser des bonnes pratiques.

Le Comité d'entreprise pourrait constituer une bonne porte d'entrée pour opérer des changements : zéro papier pour les fiches de paye, fin des gobelets en plastique etc.

Plus largement, nous proposons la mise en place dans chaque entreprise d'une charte des bonnes pratiques en matière de lutte contre le dérèglement climatique, adossée au règlement intérieur.

Elle comprendrait quelques règles simples et faciles à respecter qui seraient établies, lors d'une réunion du CHSCT : par exemple éteindre systématiquement les lumières comme les ordinateurs, réduire la consommation de papiers, valoriser les objets durables...

Ifop pour la Mairie de Paris

Conférence de citoyens : « Paris championne du climat : quelles contributions individuelles et collectives pour changer nos modes de vie ? » – Octobre 2016

Parallèlement, nous proposons la mise en place de Labels écoresponsables pour les commerces qui feraient des efforts particuliers pour réduire leur consommation d'énergie. Ce label, matérialisé par un logo sur la vitrine d'un commerce lauréat et donc visible par tous, serait attribué par la mairie d'arrondissement concernée, à partir de critères élaborés en concertation avec les associations de commerçants.

La Ville de Paris / Les associations

Nous constatons que de multiples initiatives sont développées, à la fois par la Ville de Paris et les associations. Parallèlement, nous avons découvert que de nombreuses ressources en termes d'information sont disponibles pour les Parisiens. Or, qu'il s'agisse des actions menées comme des sources d'information, nous avons été frappés par leur manque de notoriété.

A l'issue de nos échanges, il apparaît que le problème ne vient donc pas d'une absence d'information, mais d'une difficulté d'accès à celle-ci. L'information sur ce qu'est le changement climatique, sur son impact, mais également sur les initiatives et mobilisations existantes apparaît dispersée sur une multitude de sites Internet émanant de différents acteurs qui nous apparaissent relativement peu coordonnés.

Notre groupe estime que l'information est le terreau indispensable de toute mobilisation citoyenne de grande ampleur. Nous souhaiterions donc à ce sujet que soit créé un portail unique qui fasse le lien entre toutes les ressources disponibles. Cette « porte d'entrée » viserait à réunir l'ensemble des acteurs agissant en cette matière sous une seule bannière. Toutes les thématiques ayant trait à l'enjeu climatique y seraient regroupées : alimentation, rénovation énergétique, transports, tissu associatif, initiatives dans chaque quartier, ...

Néanmoins, si la communication via les supports digitaux est incontournable, elle ne peut se suffire à elle-même. Il apparaît fondamental que ces efforts d'information soient couplés avec des véritables campagnes de communication grand public à grande échelle permettant de toucher tous les Parisiens. A cette fin, nous appelons de nos vœux une large campagne d'affichage sur les grands enjeux de la question climatique et les actions que la Ville met en place.

*

* *

Au-delà des moyens et de la nécessaire diffusion de l'information, il nous semble nécessaire d'inscrire la mobilisation des citoyens en faveur du climat dans un imaginaire collectif, propre à susciter l'évolution des normes sociales. La construction de cet imaginaire se fera, notamment, en associant et en mobilisant toutes les formes de culture et des Arts aux actions menées.

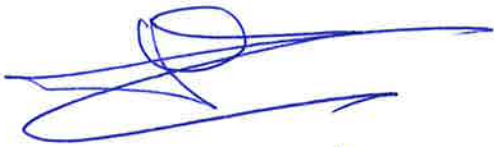
Néanmoins, nous ne pourrions pas nous passer d'une véritable impulsion des pouvoirs publics, de l'Etat comme de la Mairie de Paris. Nous attendons de ces institutions qu'elles fassent preuve d'exemplarité afin d'inspirer les citoyens.

Le recours à la coercition dans le changement des comportements est un sujet qui divise le groupe. Certains se prononcent en faveur de mesures punitives (comme des amendes, des taxations sur les 4x4 etc.) lorsque d'autres préfèrent insister sur les gratifications (comme une réduction des impôts locaux en cas de comportements vertueux).

La place du tissu associatif fait consensus comme véritable levier de mobilisation : à nos yeux, seule l'action conjuguée des pouvoirs publics et des associations peut faire naître une sensibilisation pérenne et efficace. Les associations œuvrant en faveur du climat doivent donc pouvoir bénéficier d'un soutien sans faille de la part de la Ville, allant de l'accompagnement au développement de leurs initiatives : mise à disposition de ressources techniques, aide juridique, prêt de locaux, simplification des démarches administratives.

Doil

R. Jan



A.M




2 Homoy

Chongold

D. Baud

B. de la



H. Gony



D. Rofa

